

CHAPITRE III

Cartographes et Cartes du XVII^e siècle

Guillaume LE VASSEUR

Nous avons peu de renseignements biographiques sur Guillaume Le Vasseur, et encore ne sont-ils pas concordants. Nous savons qu'il naquit à Dieppe dans la seconde moitié du xvi^e siècle. Il y avait alors dans cette ville plusieurs familles du même nom, et bien des membres portaient le prénom de Guillaume, ou Guillelme. D'après le P. Fournier, notre cartographe avait été simple ouvrier dans sa jeunesse. Selon d'autres auteurs, il appartenait à la bourgeoisie dieppoise. Quoiqu'il en soit, son fils, comme nous l'établirons, était noble et sieur de Beauplan.

Voici en quels termes, le P. Fournier faisait, en 1643, l'éloge de Le Vasseur (2) : « Cet homme, quoique tisseran en son bas aagé, ayant eu quelque instruction d'un nommé Cossin, homme fort ingénieux et qui avait une excellente main, et veu les mémoires de certains prestres d'Arques, bourg près de Diepe, qui estoient excellens géographes,

(1) Ch. de LA RONCIÈRE, *op. cit.*

(2) *Hydrographie*, Paris, in-folio, p. 647.

dont l'un se nommait Des Celiers et l'autre Breton, a si bien su ménager ce peu de lumière qu'il a reçu d'eux, qu'à force d'esprit et de travail continu, il est arrivé à tel point qu'il a été admiré de plusieurs. Il est mort à Rouen depuis peu d'années. »

Ce texte du P. Fournier nous fournit de précieuses indications. G. Le Vasseur fut disciple de Cossin et s'inspira, dans son étude de la science nautique, des *Mémoires* laissés par les hydrographes Desceliers et Breton. Ces prêtres avaient donc rédigé des notes, ou même écrit des ouvrages qui ne nous sont pas parvenus.

Lelewel dans sa *Géographie du moyen âge* (1), qualifie G. Le Vasseur « d'architecte, professeur de mathématiques, ingénieur et pilote en la mer Océane ».

Un Guillaume Le Vasseur, vraisemblablement le nôtre, signa un sonnet composé en l'honneur d'un médecin de Dieppe, Théophile Gelée, qui venait de publier un volume sur *L'Anatomie Française* (2).

Lyncée le premier pénétra de ses yeux
Ce que Pluton cachoit dans sa riche poitrine,
Enseignant le moyen pour, d'une main rapine,
Faire de son dommage un butin précieux.

Gelée voit plus clair, car son œil curieux
Dans les secrets cachots du corps humain chemine,
Qu'il rend si transparents d'une façon divine
Qu'il se fait admirer pour merveille des Cieux.

Mais Lyncée tu es cause, avecques tes richesses,
De Guerres, de Malheurs, de Débats, de Détresses
Et que beaucoup de gens peuplent les froids tombeaux.

Toy, Gelée, au contraire empesches que la vie
Ne nous soit d'Atropos pour son butin ravie
Nous descouvrant les lieux où se cachent nos maux.

(1) Bruxelles, in-8°, 1852.

(2) La première édition (1623) renferme seule ce sonnet.

Dans un état du 25 octobre 1629 sont inscrits les noms de « vieux pilotes qui, après une longue expérience, feront les descriptions des côtes et hauteur des isles ». Six pilotes entretenus sont nommés dans cet état. 150 livres sont accordées à cinq d'entre eux. « Guillaume Le Vasseur, hydrographe » figure en tête de la liste et touche la somme plus élevée de 200 livres, sans doute parce que son habileté reconnue dans ce genre de travaux l'avait désigné comme chef de l'entreprise si délicate du relèvement des côtes et des îles (1).

G. Le Vasseur mourut, d'après le P. Fournier, à Rouen, quelques années avant 1643.

Ce « très docte mathématicien » a écrit un certain nombre de Mémoires importants qui sont restés manuscrits et se trouvent maintenant à la Bibliothèque nationale de Paris. La plupart de ces ouvrages ont été composés à l'usage des navigateurs.

1°. — Le premier que nous ayons à signaler est un *Traicté de l'arithmétique* (2). Ce manuscrit est incomplet. Il commence au folio iv sans aucun titre, et s'arrête brusquement au folio lxxvii. L'auteur divise l'Arithmétique en deux parties : l'arithmétique simple se bornant à « la nature des nombres », et l'arithmétique composée « traitant des qualitez et comparaisons des nombres esgaux ou inesgaux ». Dans la première partie sont étudiées les quatre règles et l'extraction des racines carrées et cubiques, et, dans la seconde, les rapports, les proportions, et aussi les règles de trois simples et de trois composées.

Parlant de la géométrie, G. Le Vasseur la divise (3), « avec les bons auteurs qui l'enseignent par méthode », en trois parties : la *théorie*, c'est-à-dire les théorèmes « extraictz des élémens d'Euclide » ; la *fabricométrie*, qui « enseigne à manier le compas et la règle, parce que le

(1) Archives du Ministère de la Marine. — Personnel civil et militaire, états de solde.

(2) Bibl. nat., ms. franç. 19059.

(3) Bibl. nat., ms. franç. 19061.

mathématicien ne possède que ces deux instrumens là, tout le reste estant mecanique » ; la *pratique de la géométrie*, qui comprend la mesure des lignes, des plans, et des corps solides.

G. Le Vasseur ne semble pas avoir écrit de commentaire sur les *Eléments* d'Euclide. Les deux autres parties de la géométrie sont l'objet d'une étude spéciale et assez détaillée.

2°. — *Traicté de fabricométrie* (1) a cent trente-cinq feuillets. Nous en transcrivons seulement le titre : « *Traicté de fabricometrie, auquel est démontré géométriquement à construire toutes sortes de problèmes, la réduction, addition, multiplication, subtraction, et division de toutes sortes de figures, tant plans que solides et homogènes que hétérogènes, traicté admirable et contenant en soy tout le suc des mathématiques. Tant de l'invention de M^e Guillaume Le Vasseur très expérimenté mathématicien que de ce qu'il en a recueilli des plus doctes et renommez Mathématiciens* ».

3°. — *Traicté de la pratique de géométrie de M^e Guillaume Le Vasseur, 1608* (2). L'auteur s'ingénie à résoudre une foule de questions pratiques se rattachant à l'étude des lignes, des plans, et des solides.

4°. — *Premier traicté de la mathématique* (3). Le Vasseur rappelle quelques notions sur les triangles rectilignes. Il aborde ensuite l'étude de la sphère en général, et en particulier de la sphère céleste, puis du globe terrestre. Et enfin il résout quelques questions pratiques d'astronomie nautique, et d'arpentage.

Au folio xxii, trois propositions sur les triangles sont formulées en latin. Est-ce que G. Le Vasseur avait fait ses humanités ?

Le manuscrit mesure $32 \frac{1}{2} \times 23$ centim. — La couverture seule est en parchemin.

(1) Bibl. nat., ms. franç. 19062.

(2) Bibl. nat., ms. franç. 19061 ; 77 feuillets.

(3) Bibl. nat., ms. franç. 19064 ; 22 feuillets.

5°. — *Traicté des Sinus* (1). — Le livre ne commence qu'au folio III, et l'auteur y donne les divisions de son traité : 1° « la diffinition de sinus de cercles plans et sphériques » ; 2° « les triangles plans », théorie et pratique ; 3° les triangles sphériques. Le développement théorique de ces trois parties absorbe quarante feuillets. Le reste comprend l'application des sinus à seize questions d'astronomie nautique.

6°. — *Traicté de la fabrique, pratique et usage du compas de Proportion par M^o Guillaume Le Vasseur, de Dieppe, très docte mathématicien, anno 1617* (2). Soixante feuillets, mesurant chacun 36 × 25 centimètres.

L'auteur définit d'abord le compas de proportion et ses diverses divisions. Puis il applique cet instrument à la solution de quelques problèmes sur les lignes droites, sur les divisions des cercles, sur les polygones et la mesure des angles, sur la recherche de la hauteur des astres, de leurs distances, et autres opérations astronomiques ; enfin sur « les mesures qui se peuvent faire par le compas de proportion ».

7°. — *Traicté des fortifications* (3). Dans ce Mémoire dont les cent quarante-huit pages sont remplies de figures très bien dessinées, l'auteur ne s'arrête point à « discourir des machines anctiques ny des fortifications qui leur estoient proportionnées ».

Voulant faire une étude plus pratique pour l'époque où il écrit, il parle surtout « du canon et de son effect, des tranchées, de la mine et de la bresche, par ce que sont les quatre principales parties avec lesquelles on force les villes ». Dans la seconde partie de son travail, il dit comment « fortifier sur des angles saillans ou flanquans ».

8°. — Mais l'œuvre la plus considérable de G. Le Vasseur est, à notre avis, le *Traicté de la Géodrographie ou Art de naviguer* (4). Ce traité manuscrit forme un registre in-

(1) Bibl. nat., ms. franç. 19060 ; 57 feuillets.

(2) Bibl. nat., ms. franç. 19063.

(3) Bibl. nat., ms. franç. 19109.

(4) Bibl. nat., ms. franç. 19112.

folio de quatre-vingt-douze feuillets de papier, dont le soixante-dix-huitième est blanc. Ce mémoire, comme tous les précédents, fit partie de la bibliothèque de Séguier. Henri du Cambout, duc de Coislin, pair de France et évêque de Metz, légua la bibliothèque de Séguier à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, dont la plupart des livres sont maintenant à la Bibliothèque nationale.

A côté de certains emprunts faits aux conceptions scientifiques de l'antiquité, G. Le Vasseur présente toute la théorie de la navigation, telle qu'elle était pratiquée à la fin du xvi^e siècle.

Il développe, d'après ses vues personnelles, certains points obscurs, et, comme nous aurons l'occasion de le constater, il s'assimile bien les résultats acquis sur la construction des cartes marines. Il est fort regrettable que ce travail consciencieux et important n'ait pas été publié. Entre les *Premières Oeuvres* de Jacques de Vaulx (1583) et la *Géodrographie* de G. Le Vasseur, la distance est considérable. G. Le Vasseur est plus complet, plus explicite et beaucoup mieux informé que J. de Vaulx.

L'œuvre cartographique de G. Le Vasseur est simple. Il ne nous reste de lui qu'une carte dressée sur vélin et mesurant 0 m. 75 × 1 m. 03. Le titre est réparti sur deux banderoles. Sur l'une, on lit : « A Dieppe, par Guillemme Le Vasseur, le 12 de Juillet », et sur l'autre : « Faict à Dieppe pour Ignas Paulmier, par G. Lev., 1601 ».

Ce portulan est au Dépôt des cartes du Ministère de la Marine, à Paris (1). Il représente l'Atlantique avec les côtes orientales de l'Amérique et les côtes occidentales de l'Europe et de l'Afrique, et s'étend d'un côté depuis l'Islande jusqu'au Cap de Bonne-Espérance, et de l'autre le long de l'Amérique entre 55° lat. N. et 37° lat. S. (2).

(1) Une bonne reproduction existe au Musée de Dieppe.

(2) V^{to} de SANTAREM, *Recherches sur la priorité*, etc..., p. 147. — Le P. FOURNIER, *Hydrographie*, 1643, p. 647. — H. HARRISSE, *Jean et Sébastien Cabot*, p. 216. — *Id.*, *Evolution cartographique de Terre-Neuve*, p. 292. — LELEVEL, *Géographie du moyen âge*. — A. MILET, *Anciennes industries dieppoises*, p. 18.

Les degrés de longitude sont marqués sur l'équateur de 0° à 55° à l'Est, et de 0° à 90° à l'Ouest.

La nomenclature est relativement nombreuse, et l'intérieur des terres manque de détails.

Le zodiaque est figuré par plusieurs lignes parallèles menées au dessus et au dessous de l'équateur jusqu'à 23° 1/2 de lat. N. et S., et perpendiculairement à l'équateur. Les mois de l'année et les signes du zodiaque y sont marqués (*Aries* au 20 mars).

Selon HARRISSE (1), Le Vasseur « s'est certainement inspiré d'une carte hollandaise du genre de celle de Dirck et de Bertius ». Elle est aussi, ajoute-t-il (2), « le plus ancien échantillon de la cartographie franco-terreneuvienne au xvii^e siècle ».

HARRISSE ne connaît pas, comme calligraphie cartographique, de cartes comparables à celle de Le Vasseur (3).

Nous admettons volontiers, comme lui, qu'elle soit « superbement calligraphiée ». Son écriture est en effet extrêmement fine, plus fine certainement que sur les autres cartes dieppoises. Cependant, ce portulan nous semble en général bien ordinaire. La nomenclature n'est guère française. La topographie ne paraît pas meilleure que celle des autres cartes de l'époque, et, somme toute, nous croyons qu'on en a exagéré la beauté.

C'est un travail très curieux, mais seulement par la finesse de l'écriture. Les lettres capitales sont médiocres.

La carte doit être incomplète. La marge existe au Nord, au Sud et à l'Ouest, mais non à l'Est du parchemin. Elle se prolongeait donc à l'Est et comprenait une partie complémentaire de 35 à 38 cm., embrassant la côte orientale de l'Afrique et l'Asie en tout ou en partie.

La carte s'arrête à l'ouest du golfe du Mexique. Elle contient cinq échelles.

(1) *Evolution cartographique de Terre-Neuve*, p. 292.

(2) *Id, ibid.*

(3) *Jean et Sébastien Cabot*, p. 216, note.

La côte Occidentale de l'Amérique du Nord n'existe pas, non plus que la côte Orientale de l'Afrique.

Au Brésil et à la Nouvelle-France, les armoiries de France : trois fleurs de lis (2 et 1) d'or sur champ d'azur. Sur Dieppe, un pavillon d'azur avec croix d'argent. En Angleterre, un pavillon d'argent avec croix de gueules. Le mot Portugal n'est pas accompagné d'armoiries comme les autres pays ; ce royaume était alors à l'Espagne.

Le premier méridien est à l'Île de Fer, et c'est le seul qui soit tracé ; il porte la graduation des latitudes. Les degrés de latitude ne sont pas tous égaux ; ils augmentent de l'équateur au pôle. C'est une carte plate réduite, construite sur la rose des vents.

Le Vasseur inventa, dit-on, les cartes marines, appelées *cartes réduites*. Rappporter cette découverte à *Le Vasseur*, c'est, à notre avis, lui faire trop d'honneur. Les cartes réduites sont dues au hollandais Gérard Mercator ou à l'anglais Edward Wright. Le grand mérite de *Le Vasseur* est d'avoir tracé les premières cartes réduites françaises (1), et d'en avoir le premier enseigné l'emploi, vers 1630, à nos navigateurs. Toutefois ce ne fut pas la France qui tira le meilleur parti des cartes de *Le Vasseur*, si précieuses pour les voyages au long cours. Les Hollandais s'en firent les éditeurs. Imprimées sur vélin, elles furent distribuées « par toutes les costes de France et d'Angleterre à fort bon prix », et, ajoute le P. Fournier (2), « il n'y a, de présent, pilote entendu qui ne s'en fournisse ». Malgré les immenses avantages qu'offraient les nouvelles cartes, leur usage fut long à se généraliser. A la fin du xvii^e siècle on publiait encore des cartes plates pour représenter de vastes contrées.

Pierre de VAULX (1613)

Pierre de Vaulx, jeune frère de Jacques de Vaulx,

(1) Le P. FOURNIER, *Hydrographie*, liv. XIV, ch. IV.

(2) *Hydrographie*, p. 660.